

EN FANFARE

Film d'Emmanuel Courcol

Production : France

Durée : 1h 43mn

Genre : Comédie dramatique

Avec Benjamin Lavernhe, Pierre Lottin, Sarah Suco, Jacques Bonaffé, Ludmila Mikael

Public : Adulte, Adolescent

Sortie en salle 27 novembre 2024

Festival de Cannes 2024 : sélection « Cannes Première »

7 nominations aux Césars 2025

Festival de San Sébastien 2024 : prix du public
César des lycéens 2025.



L'histoire / Synopsis

Thibaut est un chef d'orchestre de renommée internationale. Atteint d'une leucémie il doit recevoir une greffe de moelle d'un donneur compatible. C'est par cette recherche d'un donneur qu'il découvre qu'il a été adopté et qu'il a un frère, Jimmy, employé de cantine scolaire et qui joue du trombone dans une fanfare du nord de la France. En apparence tout les sépare, sauf l'amour de la musique. Détectant les capacités musicales exceptionnelles de son frère, Thibaut se donne pour mission de réparer l'injustice du destin. Jimmy se prend alors à rêver d'une autre vie...

Intérêt

Construction d'une fratrie en lien avec l'adoption ; confrontation de deux mondes de milieu social et culture musicale très différents.

Quelques pistes pour travailler en groupe :

1. Dresser le portrait et le parcours des deux frères Thibaut et Jimmy.
2. Comment se construit l'attachement de l'un à l'autre?
3. Quel est le rôle de la musique ?
4. Les sujets du film sont graves. Comment le réalisateur désamorce-t-il le côté dramatique des situations ?
5. Le mot harmonie peut aussi avoir un sens extra musical et signifier les bonnes relations entre les personnes. Selon votre expérience, les liens du sang sont-ils plus importants que les ententes selon les affinités ?

LES REFLEXIONS ECHANGEES SUITE AUX QUESTIONS

1.-Portrait des deux frères

<p>Thibaut</p> <p>-Chef de renommée internationale, élevé à Meudon ; adopté par une famille aisée.</p> <p>-A 3 ans, leçon de piano ; ignore son adoption jusqu'à l'annonce de la leucémie.</p>	<p>Jimmy</p> <p>Cantinier, fait partie de l'harmonie de Walencourt, joue du trombone. A été adopté à 12 ans après avoir vécu en famille d'accueil.</p> <p>Il a connu sa mère dont il a des souvenirs d'odeur. (cigarette, botte rouge avec des étoiles dans le placard)</p>
Ils ont le même père et la même mère	
<p>Conduit un orchestre</p> <p>Il n'a pas eu d'enfance ; il a fait de la musique ;</p> <p>Son métier : musicien</p> <p>Caractère : volontaire, passionné</p>	<p>Conduit une voiture</p> <p>Il a des copains, il est marié/divorcé et a une fille ; a du mal à se remettre du divorce.</p> <p>Son métier : cantinier avec une passion pour la musique.</p> <p>Il manque de confiance en lui.</p>
Bonne ambiance familiale chez les deux	
<p>Il donne des cours à de futurs chefs</p>	<p>Encadre un jeune handicapé</p> <p>Sabrina est à ses côtés pour l'encourager.</p>

2 – Construction de l'attachement de l'un à l'autre

- La greffe ; la passion commune pour la musique ; ils ont les même gènes ; Ils vont sur les traces de leur mère ; ils prennent une « cuite » ensemble, font une virée en voiture (des bêtises qu'ils n'ont pas pu faire quand ils étaient jeunes).
- Thibaut encourage son frère ; Jimmy vise trop haut ce qui provoque son abattement.
- Tentative de suicide de Thibaut ; Jimmy le sauve, il ne peut se passer de son frère.
- L'influence de Claudine, la mère adoptive de Jimmy.
- Le passage à l'hôpital.
- La vue des uns et des autres à travers les hublots et les vitres.
- Retrouver ses racines.

3. Le rôle de la musique.

- Un lien entre les personnages, entre les scènes.
- Montre les deux mondes : classique, concerts et les salariés de l'usine avec l'harmonie.
- Tous les genres de musiques sont représentés : Mozart, Ravel, Verdi ... le Jazz: *I remember Clifford* ; la variété avec : *Emmenez-moi*, Charles Aznavour, *Monday tuesday laissez-moi danser Dalida*. Le Gospel : *When the saints go marching in ... (NdIR)*
- L'harmonie, c'est aussi le travail en usine, qu'on retrouve avec le boléro de Ravel qui a été composé en s'inspirant des bruits des machines dans une usine.
- Le chant et les paroles ; (voix comme instrument)
- A la fin, il y a fusion entre l'harmonie, l'orchestre symphonique et la foule qui interprètent le Boléro.

4. Les sujets du film sont graves. Comment le réalisateur désamorce-t-il le côté dramatique des situations ?

- Par l'humour : les réunions avec les boissons alcoolisées ; l'amour fraternel ; l'ambiance dans l'harmonie lors des répétitions.
- On rit dans différentes situations ! (Jimmy qui mime la direction avec sa louche ; la virée en voiture qui se termine en cellule de dégrisement ...)

5. Le mot harmonie ... Selon votre expérience, les liens du sang sont-ils plus importants que les ententes selon les affinités ?

- On ne choisit pas sa famille, ses amis, oui !
- Evolution et transformation de Thibaut et Jimmy au fil de l'histoire. La musique dont le jazz les réunit. C'est le Jazz qui rapproche les deux frères avec la séquence dans le garage où Thibaut découvre la collection de disques de Jimmy.
- La fin est jouée sur un registre symbolique.
- Les deux frères rassemblent deux univers.
- *NdIR : L'harmonie est souvent associée à des sentiments de paix, de bien-être et de satisfaction. Dans un contexte social, l'harmonie implique la coopération, le respect mutuel et la compréhension entre les individus ou les groupes.*

Savoir respecter les choix individuels et accepter les différences est primordial.

Être frère implique plusieurs aspects, notamment l'amour, le soutien, la communication et le respect.

LE REALISATEUR



Emmanuel Courcol est un acteur, réalisateur et scénariste français né le 25 décembre 1957. IL passe son enfance et son adolescence à Angers. Élève au lycée David-d'Angers puis étudiant en droit, il découvre le théâtre au Conservatoire d'Angers et est reçu à l'ENSATT (école de la Rue Blanche) en 1981.

Avant d'emprunter en 2016 la voie de la réalisation, Emmanuel Courcol est d'abord acteur pendant une vingtaine d'années, puis scénariste. Partenaire fidèle du cinéaste Philippe Lioret, il signe les scénarios de *Mademoiselle*, *L'Équipier*, *Welcome* et *Toutes nos envies*. Il réalise ensuite un premier court-métrage en 2012 avec Grégory Gadebois, un acteur qu'il retrouve pour *Cessez-le-feu*, premier long-métrage doté d'un beau casting (Romain Duris, Céline Sallette). Emmanuel Courcol retourne à l'écriture, toujours avec succès, en co-scénarisant *Au nom de la terre* d'Édouard Bergeon. En 2020, il est en sélection au Festival de Cannes avec son second long-métrage en tant que réalisateur, *Un triomphe*. Inspiré de l'expérience de cinq détenus suédois ayant monté en prison la pièce "En attendant Godot" de Samuel Beckett, le film reçu aussi les prix du public et de la meilleure interprétation au festival du film francophone d'Angoulême 2020. Il revient en 2024 avec son troisième long-métrage en tant que réalisateur, "*En fanfare*", où jouent Benjamin Lavernhe, Pierre Lottin et Sarah Suco. Sélectionné au Festival de Cannes 2024 dans la catégorie Cannes Première, *En fanfare* a reçu de nombreux prix du public notamment au Festival International de San Sebastian, à Cinémania, au French film Festival Los Angeles et au FiFF de Namur. Il a également reçu sept nominations aux César 2024 dont meilleur scénario original et meilleur film.

FILMOGRAPHIE

Réalisateur

2016 : *Cessez-le-feu*

2021 : *Un triomphe*

2021 : *Boxer les mots (documentaire)*

2024 : *En fanfare*

Scénariste

2001 : *Mademoiselle* de Philippe Lioret (adaptation, dialogue)

2004 : *L'Équipier* de Philippe Lioret (scénario original)

2009 : *Welcome* de Philippe Lioret (scénario original)

2011 : *Toutes nos envies* de Philippe Lioret (scénario, dialogue, adaptation)

2015 : *Boomerang* de François Favrat (scénario, adaptation)

2015 : *Tête baissée* de Kamen Kaleb (scénario original)

2016 : *Cessez-le-feu* de lui-même (scénario original)

2019 : *Je voudrais que quelqu'un m'attende quelque part* d'Arnaud Viard (collaboration au scénario)

2019 : *Au nom de la terre* d'Édouard Bergeon (scénario, adaptation)

2021 : *Un triomphe* de lui-même (scénario original)

2022 : *La Promesse verte* d'Édouard Bergeon (scénario original)

2024 : *En fanfare* de lui-même (scénario original)

Deux frères, séparés dès l'enfance, grandissent dans deux familles différentes et leurs destins en sont changés à jamais. Qu'est-ce qui, des gènes ou de l'environnement, est le plus déterminant dans le développement d'une personne ? La question semble immuable.

Critique d'Anne Le Cor, SIGNIS France

Thibaut est un grand chef d'orchestre de renommée internationale. Malade, il a besoin d'une greffe de moelle osseuse et se rend compte, lors de tests de compatibilité, que sa famille n'est pas de son sang. Il part alors en quête de ses origines. C'est dans le nord de la France qu'il retrouve son frère Jimmy. Le jeune homme travaille dans une cantine scolaire mais surtout, il joue du trombone dans la fanfare locale. Passé le choc de la rencontre et de la différence de classe sociale, les deux frères finissent par sympathiser et se trouver des points communs comme l'amour de la musique et le fait d'avoir l'oreille absolue. Thibaut, qui a repéré ce don chez Jimmy, se met en tête de renverser le destin en lui donnant la chance de devenir virtuose.

Le réalisateur Emmanuel Courcol a écrit le rôle de Jimmy pour Pierre Lottin qu'il avait déjà dirigé dans *Un Triomphe*, son film précédent. Le comédien est d'un naturel étonnant dans le rôle de ce jeune homme simple et sympathique qui s'imagine un temps, un destin extraordinaire à la manière de son frère. Benjamin Lavernhe, qui incarne Thibaut, donne lui aussi une prestation au ton juste et rafraîchissant. Il ne rajoute pas de pathos et ne surjoue pas la scène où son personnage apprend, à l'âge adulte, qu'il est un enfant adopté et qu'il est atteint d'une maladie grave et incurable.

Les seconds rôles, notamment les membres de la fanfare, sont d'un naturel déconcertant, avec en prime une bonne humeur décalée et surtout beaucoup d'humanité. Les musiciens de la fanfare de Walincourt, près de Cambrai, s'improvisent acteurs amateurs et se mêlent aux acteurs professionnels dans une harmonie parfaite, si bien que l'on fait à peine la différence. La musique, notamment celle de Michel Petrossian, est bien sûr omniprésente et rythme le film tambour battant.

Tourné près de Douai, le film met en valeur la chaleur humaine des gens du Nord. On y trouve aussi des « caractères », comme celui de la syndicaliste incarnée par Sarah Suco. Tous les personnages sont attachants et il n'y a pas de caricature, ni chez les riches, ni chez les pauvres. Au-delà de la comédie sociale, la narration pose la question des liens du sang et met en scène l'ironie parfois tragique des destinées des uns et des autres.

Emmanuel Courcol choisit d'aborder un sujet grave en musique, avec humour et légèreté. Il évite ainsi de tomber dans les clichés prévisibles de ce genre d'histoire. La lutte des classes entre le petit joueur de trombone du Nord et le grand chef d'orchestre parisien n'aura pas lieu. Bien au contraire, le petit frère oublié régale son grand frère adulé d'un final en fanfare.

Anne Le Cor